



Conscience individuelle, interaction sociale et culture objective dans le roman *L'herbe des Nuits* de Patrick Modiano : une étude de la micro-sociologie de Georg Simmel

Shafira Putri Ayudyawati✉ Ahmad Yulianto✉ Sunahrowi✉ Novi Kurniawati✉

Département de la Langue et la Littérature Étrangère, Faculté des Langues et des Arts,
Universitas Negeri Semarang, Indonesia

Info d'article

Histoire de l'Article :

Reçu en mars 2024

Accepté en avril 2024

Publié en mai 2024

Keywords :

Culture Objective,

Conscience individuelle,

Georg Simmel, Interaction

sociale, L'herbe des Nuits,

Patrick

Abstract

The novel *L'herbe des Nuits* is about the journey of the main character Jean in search of a woman named Dannie. His obsession with uncovering the mysteries of the past drives him to interact and influence his relationships with the characters in the romance. This reflects the influence of factors on his consciousness, in line with Simmel's concept of self-consciousness, which prompts the individual to act. The ongoing interactions with other characters and Jean's efforts to find his place within society highlight elements of social attachment. Furthermore, the representation of society and culture at that time is reflected through the description of objective culture as a 19th-century social phenomenon. This research aims to explore how factors of individual consciousness can influence forms of social interaction and objective culture in Jean's journey within the framework of Georg Simmel's Micro Sociology theory. This research employs a descriptive qualitative method. The material object of this study is the novel *L'Herbe des Nuits* by Patrick Modiano, and the formal object is the form of individual consciousness, forms of social interaction, and the representation of objective culture according to Georg Simmel. The data analysis technique used is content analysis. Hopefully the result of this research can provide a view to the students of the French Literature Studies program that can analyze literature with Georg Simmel's micro sociology theory in a different material object.

Extrait

Le roman *L'herbe des Nuits* raconte le voyage du personnage principal Jean à la recherche d'une femme nommée Dannie. Son obsession pour élucider les mystères du passé le pousse à interagir et à influencer ses relations avec les personnages de cette histoire romantique. Cela reflète l'influence des facteurs sur sa conscience, en accord avec le concept de la conscience de soi de Simmel, qui incite l'individu à agir. Les interactions continuent avec d'autres personnages et les efforts de Jean pour trouver sa place au sein de la société mettent en lumière les éléments de l'attachement social. De plus, la représentation de la société et de la culture de l'époque transparaît à travers la description de la culture objective en tant que phénomène social du 19e siècle. Cette recherche vise à explorer comment les facteurs de la conscience individuelle peuvent influencer les formes d'interaction sociale et la culture objective dans le parcours de Jean, dans le cadre de la théorie de la Microsociologie de Georg Simmel. Cette recherche utilise une approche qualitative descriptive. L'objet matériel de cette étude est le roman "*L'Herbe des Nuits*" de Patrick Modiano, et l'objet formel est la forme de conscience individuelle, les formes d'interaction sociale et la représentation de la culture objective selon Georg Simmel. La technique d'analyse des données utilisée est l'analyse de contenu. Espérons que le résultat de cette recherche puisse fournir une vision aux étudiants du programme d'études en littérature française qui peuvent analyser la littérature avec la théorie de la microsociologie de Georg Simmel dans un objet matériel différent.

© 2024 Universitas Negeri Semarang

✉ Adresse:

Gedung B4 FBS Universitas Negeri Semarang

Kampus Sekaran, Gunungpati, Semarang, 50229

ISSN 2252-6730

INTRODUCTION

La littérature est constituée d'énoncés permanents sous forme de mots (écrits ou parlés) spécifiquement arrangés selon un modèle ou une forme reconnus. La littérature est l'expression de pensées, de sentiments, d'idées ou d'autres éléments uniques de l'expérience humaine (Okunoye, 2008). En même temps, les résultats de la création, du goût et de la passion d'un auteur, transmis par des signes dans la langue, constituent une œuvre littéraire. Les œuvres littéraires sont une forme de culture d'une société sous la forme d'écrits qui naissent dans la société comme le résultat de l'imagination de l'auteur et de sa réflexion sur les symptômes sociaux qui l'entourent. La lecture des œuvres littéraires permet d'illustrer l'état et la vie sociale de la société, les événements, les idées et les valeurs imposés par le créateur (Zulfahnur, 1996). Il existe également des genres littéraires communément appelés théâtre, poésie et prose (Pawar, 2012).

La fiction narrative ou en prose est un essai qui traite de manière descriptive d'une chose ou d'un événement et d'un autre. La prose elle-même se divise en deux catégories, à savoir la prose fictive et la prose non fictive. Il existe différents types de prose fictionnelle, notamment les romans et les nouvelles (Eagleton, 2003). Le terme "romance" vient du français "roman". À l'origine, la romance désignait les livres écrits en romana, la langue familière de l'ancienne France, qui a ensuite changé de sens pour devenir des contes, des histoires ou des sagas mettant en scène des chevaliers et des héros. En tant qu'œuvre littéraire, le roman présente également l'expérience intérieure de l'auteur au public (Komarudin, 2000). Il ne s'agit donc pas seulement d'une réflexion sociale, mais d'une idée du monde ou d'une idée de la réalité sociologique qui transcende le temps. La base de l'émergence d'une œuvre littéraire est l'individu et la société en raison de l'évolution des idées, des concepts de valeur, des préférences et des priorités de la société (Alwaqaa, A. 2020). Dans son développement, une œuvre littéraire est considérée comme un phénomène social qui représente une époque et des problèmes sociaux (Sapiero, G. 2014). L'activité d'appréciation des œuvres littéraires est l'étude des œuvres littéraires (Sunestri, W. I. 2020).

En conclusion, la littérature occupe un rôle prépondérant dans la compréhension, la réflexion, la stimulation de la pensée et la critique des dynamiques sociales complexes. À travers les récits et les personnages, la littérature agit comme un miroir réfléchissant la complexité de la vie humaine au sein de la société.

Dans cette étude, le chercheur utilise comme objet matériel un roman intitulé *L'herbe des Nuits* de Patrick Modiano. Ce roman est une histoire impressionniste qui raconte le voyage d'un personnage principal, Jean, qui tente de relier les souvenirs perdus de son passé grâce aux notes noires qu'il possède. Jean se rend dans des lieux qu'il a visités autrefois et rencontre des personnes qu'il a connues, dans l'espoir de se remémorer des moments importants de son passé. Les interactions sociales du personnage principal Jean avec les autres personnages dans ce roman l'aident à agir afin de révéler les événements de son passé. En outre, la culture objective est reflétée par les coutumes de la société française de l'époque, telles que décrites par les lieux que Jean visite et les objets qu'il rencontre au cours de son voyage. Ces interactions évoquent des souvenirs dans son esprit. Tout au long de l'histoire, Jean tente de relier sa conscience individuelle à l'interaction sociale et à la culture objective. Il continue à trouver un moyen de combler le vide de ses souvenirs passés et de trouver la paix dans sa vie. Cela montre que la compréhension joue un rôle important par le biais de la conscience individuelle, de l'interaction sociale et de la culture objective en influençant la façon dont les individus se perçoivent et perçoivent leur environnement social.

La théorie de la microsociologie de Georg Simmel est utilisée comme cadre conceptuel dans cette recherche pour étudier les relations sociales entre les individus dans la société, en se basant sur la description de l'histoire du roman *L'herbe des Nuits*. C'est donc sur cette base que sont mises en évidence la forme de conscience individuelle du personnage principal Jean, la forme d'interaction reflétée dans les relations sociales des individus et des groupes, et la description de la culture objective contenue dans ce roman. La microsociologie de Simmel se concentre sur les interactions à petite

échelle avant la formation d'une association ou d'une société. Selon lui, l'émergence d'une société est le résultat d'interactions mutuelles dans lesquelles les individus sont interconnectés et s'influencent les uns les autres, ce qui est mieux connu sous le nom de *vergesellschaftung* (qui signifie littéralement "processus de société"). Le processus de formation sociale varie considérablement, allant de rencontres occasionnelles avec des étrangers dans des lieux publics à des amitiés de longue date ou des relations familiales. Quel que soit le niveau de transformation, ce processus de socialisation transforme un ensemble d'individus en une société (groupe/société). La société existe à un certain niveau, là et quand plusieurs individus se rassemblent par l'interaction et l'influence mutuelle. La manière spontanée dont les gens interagissent constitue le processus "microscopique-moléculaire" de la vie sociale (Simmel, 1971). Les relations réciproques entre les individus forment un certain modèle ou une certaine forme d'interaction. Chaque forme résultant du processus d'interaction doit ensuite être séparée de son contenu. Le contenu signifie ici une certaine intention ou un objectif atteint par l'interaction. Sur la base de cette compréhension, l'interaction décrite par Simmel est une interaction pure. En d'autres termes, l'interaction se produit pour le plaisir de l'interaction elle-même et non à d'autres fins, ce que Simmel appelle souvent la sociabilité.

Dans sa microsociologie, Georg Simmel a six idées principales, à savoir : la conscience individuelle, l'interaction sociale, la structure sociale, la culture objective, l'argent et la valeur, et le secret. Toutefois, dans le cadre de la rédaction de cette mémoire, seules trois idées pertinentes pour l'objet matériel seront abordées, à savoir la conscience individuelle, l'interaction sociale basée sur sa forme et la culture objective. Ainsi, une étude intitulée « Le roman "L'herbe des Nuits" de Patrick : un regard à travers la microsociologie de Georg Simmel » n'a jamais été entreprise. Cette recherche se distingue des études antérieures qui ont mis en lumière divers aspects liés à l'utilisation de la mémoire, à la narration et à la relation entre le passé et le présent dans les romans "L'herbe des Nuits". Même si elle porte sur le même objet matériel, cette recherche met l'accent sur un angle formel différent, à savoir la microsociologie de Georg Simmel. Cette approche s'avère pertinente pour cette histoire d'amour et n'a jamais été utilisée auparavant par d'autres chercheurs pour analyser la romance.

MÉTHODE DE RECHERCHE

La méthode utilisée dans cette recherche est une méthode qualitative descriptive. La méthode descriptive est une procédure de résolution de problèmes qui consiste à décrire ou à peindre l'état du sujet ou de l'objet de la recherche (une personne, une institution, une société) à l'heure actuelle sur la base de faits visibles ou de faits existants. Ensuite, pour faciliter la recherche, les données qui sont prêtes et qui ont été enregistrées dans le tableau du corpus de données sont organisées systématiquement dans l'intérêt de la recherche pour obtenir une clarté sur les méthodes adoptées dans l'espoir de pouvoir répondre aux problèmes soulevés dans cette étude (Nawawi dans Siswantoro, 2005).

L'approche utilisée dans cette recherche est la sociologie littéraire, qui s'intéresse aux aspects sociaux pour retracer la structure et mieux comprendre les phénomènes sociaux externes (Darmono, 2003). La méthode de collecte des données utilisée dans cette recherche est l'étude de la littérature. L'étude de la littérature est une série d'activités liées à la manière dont les données de la bibliothèque sont collectées, lues, annotées et traitées (Zaid, 2004).

Le chercheur utilise le roman *L'herbe des Nuits* en tant qu'objet matériel et la conscience individuelle, l'interaction sociale et la représentation culturelle objective de Georg Simmel en tant qu'objet formel pour extraire des données de ces trois objectifs. Le chercheur utilise des techniques de recherche en bibliothèque. La technique d'analyse des données employée est la technique d'analyse de contenu.

RÉSULTAT ET DISCUSSION

Dans cette phase d'analyse, la discussion sera organisée en plusieurs sous-chapitres. Chaque sous-chapitre contient des citations tirées de la romance qui sont conformes à la théorie de la microsociologie de Georg Simmel et les résultats de l'analyse des citations.

Identification de la conscience individuelle du personnage principal Jean

Dans ce roman, il est décrit que la conscience individuelle à confirmer des interactions sociales entre les humains, construites par le personnage principal Jean et d'autres personnages. La conscience individuelle crée des interactions sociales dans la société qui s'influencent mutuellement, causant de nouveaux problèmes. La conscience individuelle peut être vue à travers les problèmes qui surgissent et qui auront un impact sur d'autres individus. Chaque personnage de cette histoire d'amour a un impact sur les autres. L'impact qui en résulte clarifie davantage la fonction de la conscience individuelle. Voici la conscience individuelle du personnage principal Jean, divisée en fonction des facteurs qui affectent la conscience individuelle.

Différents motifs, objectifs et intérêts du protagoniste Jean

La théorie de la conscience individuelle de Georg Simmel suggère que les individus développent leur propre conscience individuelle à travers leurs motivations, leurs objectifs et leurs intérêts. Dans ce roman, cette théorie est illustrée par les expériences du personnage principal, Jean, qui s'efforce de faire coïncider son désir de découvrir de vieux souvenirs à travers le carnet noir avec son propre objectif et son identité, ainsi qu'avec ses relations avec les autres et la recherche d'un sens à tout cela.

...À l'instant où je passais devant le grand immeuble blanc et beige sale du 11, rue d'Odessa...*C'était là que Paul Chastagnier garait toujours sa voiture, alors qu'il occupait une chambre rue du Montparnasse, à l'Unic Hôtel. Un soir, je lui avais demandé pourquoi il ne laissait pas cette voiture devant l'hôtel.* (L'herbe des Nuits, 2012:5)

Dans la citation "**...rue d'Odessa...C'était là que Paul Chastagnier garait toujours sa voiture, alors qu'il occupait une chambre rue du Montparnasse, à l'Unic Hôtel**", Paul Chastagnier qui gare toujours sa voiture rue d'Odessa, alors qu'il habite lui-même à l'Unic Hôtel. Cela déclenche la curiosité de Jean et son désir de découvrir la vérité sur ses soupçons concernant la voiture de Paul Chastagnier toujours garée rue d'Odessa. C'est le motif du personnage principal Jean qui déclenche l'interrogatoire de Paul Chastagnier dans le but d'obtenir des informations de la part de Paul Chastagnier.

La citation ci-dessus montre l'intérêt de Jean pour le comportement mystérieux de Paul Chastagnier qui a garé sa voiture à d'Odessa. Cela l'a incité à interroger Paul à ce sujet. Considérons la citation suivante : "**Un soir, je lui avais demandé pourquoi il ne laissait pas cette voiture devant l'hôtel**". L'interrogation de Jean sur Paul est alimentée par sa grande curiosité et son besoin de comprendre les motivations de Paul Chastagnier.

Une Lancia de couleur rouge. Elle risquait d'attirer l'attention. Mais alors, s'il voulait être invisible, quelle drôle d'idée d'avoir choisi une telle marque et une telle couleur... Puis il m'avait expliqué qu'un ami à lui habitait cet immeuble de la rue d'Odessa et qu'il lui prêtait souvent sa voiture. Oui, voilà pourquoi elle était garée là. (L'herbe des Nuits, 2012:6)

Dans la citation ci-dessus, Jean a réussi à obtenir des informations sur la raison pour laquelle Paul Chastagnier a garé sa voiture rue d'Odessa, "**...qu'un ami à lui habitait cet immeuble de la rue d'Odessa et qu'il lui prêtait souvent sa voiture**", d'après la citation, Paul a un ami rue d'Odessa et il prête souvent sa voiture à son ami, donc Paul Chastagnier gare souvent sa voiture à cet endroit. Paul

Chastagnier réaffirme la raison pour laquelle il a garé sa voiture à cet endroit avec la phrase "Oui, voilà pourquoi elle était garée là", ainsi le personnage de Jean connaît déjà la raison pour laquelle Paul Chastagnier a garé sa voiture, ce qui constitue le but de l'interaction entre le personnage de Jean et Paul Chastagnier.

Dans l'ensemble, le phénomène de la conscience individuelle du protagoniste Jean concernant ses motifs, ses objectifs et ses intérêts dans ce roman peut être observé à travers les expériences vécues par le personnage principal Jean, lorsqu'il poursuit le désir de retrouver des fragments de ses souvenirs passés et de donner un sens à sa vie. Jean utilise ses intérêts, ses motivations et ses objectifs pour développer sa conscience individuelle et agir en conséquence.

Dualisme du personnage principal Jean

Dans ce roman, la conscience individuelle du protagoniste Jean de lutter contre lui-même et de se distancier de ses actes est le concept du dualisme humain. Ce concept illustre le fait que le personnage principal Jean a deux côtés, à savoir le côté individuel et le côté social, et que le conflit entre ces deux côtés est souvent une source de malaise pour le personnage principal lui-même. Ainsi, Jean se sent souvent coincé entre le désir de suivre ses désirs individuels et la nécessité de se conformer à son environnement social.

Une voix blanche. Des noms me reviennent à l'esprit, certains visages, certains détails. Plus personne avec qui en parler. Il doit bien se trouver deux ou trois témoins encore vivants. Mais ils ont sans doute tout oublié. Et puis, on finit par se demander s'il y a eu vraiment des témoins. (L'herbe des Nuits, 2012:4)

Dans la citation ci-dessus, Jean a l'idée que d'autres personnages considérés comme des témoins de son passé sont encore en vie. La phrase "**...Il doit bien se trouver deux ou trois témoins encore vivants...**". Dans ce cas, le personnage principal Jean vit un conflit entre le besoin social d'être reconnu comme ayant une bonne réputation et son désir individuel de maintenir sa croyance que les témoins de son passé sont toujours vivants, même si cela suscite des doutes chez les autres.

Dans la phrase "**...Mais ils ont sans doute tout oublié...**", C'est une phrase qui indique que les autres personnages considérés comme témoins ont probablement oublié.. Couplée à la phrase "**...Et puis, on finit par se demander s'il y a eu vraiment des témoins**", malgré les doutes de Jean, il combat encore ses doutes avec la preuve du carnet noir qu'il possède.

Sur la base de certaines des explications ci-dessus concernant le dualisme du personnage principal Jean, on peut conclure que le concept de dualisme humain joue un rôle important dans la compréhension du comportement et des conflits vécus par Jean. Dans la théorie sociologique de Georg Simmel, le dualisme humain fait référence au conflit interne entre le besoin de liberté d'un individu et le désir d'établir des relations sociales étroites avec les autres.

Interaction continue avec d'autres personnages en tant qu'unité de groupe

Le personnage principal, Jean, prend conscience qu'il est un individu qui a besoin d'interactions sociales avec les autres pour former des liens sociaux complexes entre les individus et les groupes. Dans la théorie sociologique de Georg Simmel, l'enracinement social fait référence aux relations sociales entre les individus qui créent des modèles d'interaction sociale et forment un groupe unitaire plus large.

Au début, le protagoniste Jean se sent détaché dans ses interactions sociales avec les autres personnages qui l'entourent. Cependant, lorsqu'il commence à répéter les interactions avec les autres personnages en tant que groupe unifié, il commence à se sentir plus socialement lié et connecté à son environnement.

Si j'en crois mes souvenirs, " le 66 " ne se distinguait pas vraiment de l'Unic Hôtel ni des autres lieux de Paris que j'ai connus à cette époque. Partout, il planait une menace dans l'air qui donnait une couleur particulière à la vie. Et cela, même quand j'étais en dehors de Paris. Un jour, Dannie m'a demandé de l'accompagner dans une maison de campagne. Il est écrit sur l'une des pages de mon carnet noir : "Maison de campagne. With Dannie. "Rien de plus. Sur la page précédente, je lis : " Dannie, avenue Victor-Hugo, immeuble à double issue. Rendez-vous à 19 heures devant l'autre sortie de l'immeuble, rue Léonard-de-Vinci. (L'herbe des Nuits, 2012:20)

La citation "**Dannie m'a demandé de l'accompagner dans une maison de campagne. Il est écrit sur l'une des pages de mon carnet noir**", illustre que la conscience des interactions répétées entre Jean et le personnage de Dannie écrit sur son carnet noir est considérée comme une unité qui entretient une relation étroite. Dans la situation, Dannie demande à Jean de l'accompagner à la maison de campagne et la promesse est écrite dans son carnet noir. Cela montre la conscience de soi de Jean dans l'interaction sociale avec Dannie pour faire la promesse comme une forme d'accord entre les deux.

D'après l'explication ci-dessus, le personnage principal Jean a également conscience de lui-même en tant qu'individu qui doit être responsable des interactions sociales avec Dannie. Cependant, la citation "**Partout, il planait une menace dans l'air qui donnait une couleur particulière à la vie**" montre que le personnage principal Jean se sent inquiet et mal à l'aise. Malgré cela, il remplit sa promesse comme une forme de responsabilité sociale envers Dannie.

Par conséquent, l'interaction sociale qui se produit entre Jean et Dannie dans ce roman peut être comprise comme une unité qui entretient une relation étroite entre les individus concernés.

Orientation du personnage principal Jean envers la société

Dans ce roman de Patrick , le personnage principal, Jean, fait preuve d'une grande conscience individuelle. Il essaie de se conceptualiser dans la société dans laquelle il se trouve, à savoir le Paris des années 1960. Il se sent étranger à la société et tente de trouver sa place dans ce monde complexe.

Il y avait là un café où m'avait entraîné Paul Chastagnier et où la conversation avait un tour plus personnel. J'avais même senti qu'il était au bord des confidences. Il m'avait proposé, à demi-mot, de "travailler" pour lui. J'étais resté évasif. Il n'avait pas insisté. J'étais très jeune mais très méfiant. (L'herbe des Nuits, 2012:7)

Dans la citation ci-dessus, Jean est un individu qui tente de se différencier des autres membres du groupe, c'est-à-dire de la société parisienne des années 1960. Il veut conserver son identité individuelle tout en se sentant lié au groupe. Dans la citation "**Il m'avait proposé, à demi-mot, de "travailler" pour lui. J'étais resté évasif**", elle montre que Paul Chastagnier lui a proposé un emploi à demi-mot, Jean estimant que l'offre ne valorisait pas ses capacités et ne correspondait pas à son identité et à ses valeurs. Le protagoniste Jean estime qu'il est un individu unique et qu'il veut être traité de manière équitable et égale dans ses interactions sociales avec les autres. Par conséquent, lorsque Jean rejette l'offre d'emploi de Paul Chastagnier, il tente d'établir son identité en tant qu'individu qui a de la valeur et dont les capacités sont reconnues étant donné qu'il est encore très jeune.

D'après l'explication ci-dessus, le personnage principal de ce roman, Jean, tente de former son identité en tant qu'individu lié à un certain groupe social, même s'il a l'impression de ne pas avoir une position claire dans la société. Cela montre la tentative de Jean de maintenir son identité tout en se sentant lié aux autres membres du petit groupe.

Interaction sociale du personnage principal Jean avec les autres personnages

"Au cours des années suivantes, quand j'étais alone dans la rue, la nuit de préférence et dans certains quartiers de l'ouest - un soir justement, près de la maison de la Radio, j'entendais la voix lointaine d'Aghamouri me dire : "Au fond, on ne joue jamais double jeu" " (L'herbe des Nuits, 2012:51).

L'interaction sociale est une relation sociale dynamique menée par des individus et des groupes humains. L'interaction sociale est soumise à deux conditions, à savoir le contact social et la communication. Dans le cadre de cette recherche, le contact social signifie que les personnages de cette histoire d'amour interagissent les uns avec les autres, que ce soit de manière intentionnelle ou non. Selon Simmel, l'influence du nombre de personnes dans une interaction est très importante. Dans un groupe de deux personnes, on parle de *dyade*. Mais si le groupe s'enrichit d'une troisième personne, communément appelée *triade*, cela peut entraîner un changement fondamental dans l'interaction sociale entre les membres du groupe.

Dans la citation ci-dessus, un tiers, Aghamouri, est présent dans le conflit entre Paul Chastagnier et Jean. Aghamouri joue le rôle de médiateur ou d'arbitre qui fait une déclaration. La déclaration signifie ici donner un point de vue d'une partie à l'autre. Comme Simmel l'explique dans sa théorie, la présence d'une tierce personne peut jouer un rôle de médiateur ou d'arbitre dans le conflit au sein du groupe *dyade*. La tierce personne qui vient peut fournir des déclarations et de la sympathie pour les individus qui sont en conflit à travers les interactions qui se produisent.

La déclaration d'Aghamouri dans la citation suivante "*...j'entendais la voix lointaine d'Aghamouri me dire : "Au fond, on ne joue jamais double jeu"*", la citation indique clairement qu'il n'y avait aucune intention de jouer un double jeu entre leurs désaccords. La déclaration qu'Aghamouri fait au protagoniste est une suggestion que Jean considérera comme un élément important dans le conflit qui l'oppose à Paul Chastagnier. On passe donc d'une *dyade* entre Jean et Paul Chastagnier à une triade avec l'ajout d'Aghamouri en tant que tierce partie.

Formes d'interaction sociale du personnage principal Jean avec d'autres personnages

La théorie de Simmel inclut également diverses formes d'interaction, dont la superordination et la subordination, le conflit, la prostitution, l'échange et le style. Les formes d'interaction décrites par dans ce roman sont les suivantes.

Superordination et subordination

La première forme d'interaction est superordonnée et subordonnée. D'après Simmel, les formes d'interaction superordonnées et subordonnées se retrouvent de différentes manières, par exemple dans le contexte. Comme dans un pays, une communauté religieuse, un groupe de conspirateurs. Comme dans les associations économiques ou dans les familles.

"Je me suis entendu dire d'une voix blanche :

"Pourrais-je parler à Ghali Aghamouri ?

Il y a eu un moment de silence. J'ai failli raccrocher. But a vertige came into view, as if quelqu'un qui pourrait se mettre à l'abri mais éprouve brusquement l'envie de courir au-devant d'un danger.

"De la part de qui ?"

L'homme m'avait posé la question d'une voix sèche qui était celle d'un inspecteur de la préfecture de police.

"D'un ami.

- Je vous ai demandé votre nom, monsieur. "

J'allais succomber au vertige : lui donner mon nom, mon prénom, mon adresse. Je me suis rattrapé à temps " (L'herbe des Nuits, 2012:59)

La citation décrit indirectement la peur qui enveloppe le personnage de Jean. Elle se trouve dans la citation "**Mais un vertige m'a saisi, comme quelqu'un qui pourrait se mettre à l'abri mais éprouve brusquement l'envie de courir au-devant d'un danger**", provoquant le vertige et le désir d'éviter la communication avec l'inspecteur de police. L'inspecteur de police, réputé pour sa discipline, répète que Jean doit répondre précisément à ses directives. La sévérité de l'inspecteur fait craindre à Jean de commettre des erreurs, comme en témoigne la citation "**Je vous ai demandé votre nom, monsieur**". Comme le décrit la citation "**J'allais succomber au vertige : lui donner mon nom, mon prénom, mon adresse. Je me suis rattrapé à temps**". Conformément au point de vue de Simmel, le chef attend du subordonné qu'il réagisse positivement afin que Jean puisse répondre en fonction de l'orientation des questions de l'inspecteur. Ainsi, le système de subordonnés et de supérieurs de Simmel apparaît clairement dans cette histoire d'amour. La relation entre les subordonnés et les supérieurs est un moyen de maintenir la stabilité de l'ordre social.

Conflit

La deuxième forme d'interaction est le conflit. Selon Simmel, le changement social ne se produit pas en raison de l'ajustement des valeurs qui conduisent au changement, mais à la suite de problèmes qui produisent des accords différents des conditions antérieures qui étaient considérées comme harmonieuses.

"Qu'est-ce que tu dirais si j'avais tué quelqu'un ?" " ...

"Ce que je dirais ? Rien. "

Aujourd'hui, j'aurais fait la même réponse. Est-ce que nous avons le droit de juger ceux que nous aimons ? Si nous les aimons, c'est bien pour quelque chose, et ce quelque chose nous défend de les juger. Non ?

"Si je ne l'avais pas vraiment tué... Si c'était un accident...

- Tu me rassures. " " (L'herbe des Nuits, 2012:85)

Dans la citation ci-dessus (23), Dannie et Jean sont en conflit dans le but de défendre quelque chose qu'ils doivent défendre. Dans le cas ci-dessus, décrit le personnage de Jean qui ne veut pas juger la personne qu'il aime, bien qu'elle ait commis des crimes. Prenons la citation suivante : "**Est-ce que nous avons le droit de juger ceux que nous aimons ? Si nous les aimons, c'est bien pour quelque chose, et ce quelque chose nous défend de les juger**". dépeint le personnage de Jean avec amour, ne jugeant pas ses proches parce que les humains ne devraient pas juger quelqu'un qui a commis des crimes dans son passé. Et à la fin, ils s'accepteront et se comprendront. Cela montre le côté naturaliste de l'auteur.

Ensuite, il y a le conflit entre Dannie et Jean, que ce soit consciemment ou inconsciemment, les deux personnages trouveront leur propre paix et satisfaction même s'ils sont toujours entourés de sentiments de déception. La plupart de leurs espoirs peuvent être exprimés dans le conflit. Ceci est en accord avec l'opinion de Simmel selon laquelle le conflit peut réduire la tension entre les deux parties en conflit.

Prostitution

La troisième forme d'interaction est la prostitution. La prostitution est étroitement liée au caractère correct ou non de l'interaction. La relation peut être la cause de l'interaction ou le résultat de l'interaction. C'est ce que montre cette histoire d'amour, avec l'apparition de femmes de la nuit dans un bar, ce qui était naturel à l'époque et constituait un simple divertissement.

Ils prendraient, à la tombée de la nuit, les trains de Bretagne, vers Brest ou Lorient. Et des coins dérobés où se cachaient des couples de rencontre qui ne regarderaient pas le film. Pendant la séance,

*on entendrait leurs plaintes, leurs soupirs et sous eux le grincement de plus en plus fort des sièges
..."(L'herbe des Nuits, 2012:11)*

La citation "**Et des coins dérobés où se cachaient des couples...**" montre que des couples font l'amour dans un endroit caché dans les coins d'un cinéma délabré. Le bruit des **soupirs** domine celui des chaises qui se frottent l'une contre l'autre "**on entendrait leurs plaintes, leurs soupirs et sous eux le grincement de plus en plus fort des sièges...**". Bien qu'il ne s'agisse pas d'une forme de prostitution en raison de l'absence de paiement. Mais il s'agit d'une relation et d'une interaction. Les relations sexuelles peuvent rapprocher les gens, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la sphère individuelle.

L'explication précédente de Simmel ne concerne pas seulement les prostituées, mais aussi les personnes qui ont des relations sexuelles par amour et non pour l'argent. C'est le fait de considérer le sexe comme une nécessité qui pousse certaines personnes à mettre de côté l'argent au profit de la gratification désirée. Dans la citation ci-dessus, il est clair que les couples n'attendent pas de récompense monétaire pour avoir des relations sexuelles. La satisfaction est la principale raison qui les pousse à le faire et c'est à ce moment-là qu'une interaction sociale plus étroite se produit.

Oui, c'était bien ce que j'avais ressenti devant ce zinc avec Dannie. Des papillons éblouis et englués dans la lumière, avant une rafle. Je crois même que j'avais prononcé le mot "rafle" à son oreille, et elle avait souri (L'herbe des Nuits, 2012:16).

La citation "**Des papillons éblouis et englués dans la lumière, avant une rafle**" fait référence aux femmes de la nuit qui divertissent leurs clients avant une rafle. Mais il semble que le mot "rafle" ne soit pas familier à Dannie ou qu'elle n'y soit pas habituée. Même Jean est surpris par l'un des clients du "66" qui connaît le quartier de la vie nocturne où se trouvent les femmes de réconfort. L'explication ci-dessus montre que l'objectif de l'interaction prostitutionnelle ne se concentre pas toujours sur les seuls facteurs économiques. Dans le roman, les interactions prostitutionnelles peuvent également impliquer un sentiment de satisfaction mutuelle sans être liées à des facteurs économiques. On peut donc conclure que l'interaction prostitutionnelle n'est pas toujours monodimensionnelle et peut impliquer des facteurs plus complexes dans sa dynamique.

Échange d'informations et de valeurs dans les interactions sociales

La quatrième forme d'interaction est l'échange. Simmel explique que l'interaction entre les personnes peut être interprétée comme une forme d'échange en vue d'obtenir un sens et une satisfaction.

" Bien sûr que cela m'intéresse, lui ai-je dit.

- Voilà pourquoi je voulais connaître votre adresse... Je pensais vous envoyer tout ça par la poste....

- De drôles de gens, lui ai-je dit. J'y pense souvent en ce moment..." (L'herbe des Nuits, 2012:77)

La citation ci-dessus montre l'intérêt de Jean pour les dossiers détenus par Langlais, que Langlais a ensuite voulu échanger contre des informations sur l'adresse du domicile du personnage de Jean, sous prétexte d'envoyer tous les dossiers dont Jean a besoin. Notez la citation "**Bien sûr que cela m'intéresse, lui ai-je dit**", indiquant un intérêt pour les dossiers de Langlais parce que Jean estime qu'il a besoin de connaître le contenu des dossiers. Par conséquent, la valeur de l'adresse du personnage de Jean, qui sera utilisée pour envoyer les fichiers dont Jean a besoin, est inférieure à la valeur informative des fichiers. Dans ce cas, la forme d'interaction ci-dessus est une forme d'interaction d'échange où la somme des valeurs des parties en interaction est plus grande qu'auparavant.

Style en tant que forme d'interaction dans la société française au XIXe siècle.

La cinquième forme d'interaction de Georg Simmel est le style. Le style est une forme de relation sociale qui permet aux humains de s'adapter aux souhaits du groupe. Le style peut également être compris comme quelque chose qui devient une tendance dans la société, que ce soit dans l'habillement ou dans d'autres choses que de nombreuses personnes ont faites. En se développant, un style peut devenir une pratique courante dans la vie sociale.

Une mulâtresse de mon âge, grande, vêtue d'un vieux manteau couleur rouille dont la ceinture pendait. Elle portait un cabas. Elle s'est dirigée vers nous et a posé son cabas sur le bureau du libraire (L'herbe des Nuits, 2012:71).

La citation "*Une mulâtresse de mon âge, grande, vêtue d'un vieux manteau*" montre que non seulement les habitants de la région portent des manteaux lorsqu'ils voyagent ou font des activités, mais que les *mulâtres* les portent également, car c'est un style qui est toujours utilisé à l'époque. Il s'agit ensuite d'en savoir plus sur ce style qui s'est répandu dans la société.

Les lignes, les mots, dansaient sous mes yeux : "... vol à l'étalage dans divers magasins de luxe... s'est fait prendre avenue Victor-Hugo en emportant un sac en À crocodile..." J'entrais dans un magasin sans sac à main. À l'intérieur, j'en choisisais un et je repartais avec... même chose pour les manteaux... " (L'herbe des Nuits , 2012:92).

La citation "*J'en choisisais un et je repartais avec... même chose pour les manteaux...*" pour répondre au besoin de style au milieu des tendances sociales, quelqu'un est prêt à commettre un crime en traquant des biens coûteux pour qu'il n'y ait pas de différence significative. Comme l'explique Simmel, le style varie en fonction du style de classe de la société. Mais en réalité, les différences qui existent dans un groupe qui ne suit pas les besoins de style de la communauté élargie seront abandonnées ou considérées comme dépassées.

D'après certaines des citations ci-dessus, l'habitude de porter un manteau lors d'activités ou de voyages est devenue un style qui n'est pas seulement suivi par un groupe de personnes. Cependant, presque tous les cercles de la société française du XIXe siècle utilisaient le manteau comme style.

Culture objectif

Dans ce roman, Patrick décrit le contexte des quartiers parisiens, ce qui reflète l'intrigue de ce roman. se place dans le contexte du Paris du 19ème siècle. La description du lieu et les détails de ses conditions contenues dans ce roman en sont la preuve. L'un d'entre eux est le quartier de Montparnasse, où le personnage de Jean déchiffre le puzzle de ses souvenirs liés à son existence passée. Il n'a cependant pas échappé à la restructuration par les politiques urbaines des années 1960, puisque le quartier a vu disparaître certaines de ses rues et de ses immeubles. A l'occasion de la construction d'un complexe plus important. Profondément désabusé, Jean observe l'état de délabrement du secteur, s'indigne de la violence de certaines restructurations de la capitale intervenues dans l'après-guerre, et de la menace apparente qui pèse sur l'essence et l'identité de la vie de quartier.

La culture française qui s'est développée à cette époque n'a pas fait de discrimination. Les classes supérieures, moyennes et inférieures, les hommes et les femmes participaient à la préservation de la culture. Selon , l'alcoolisme à cette époque était utilisé non seulement pour s'évader, mais aussi comme un coup de fouet lorsqu'on se sentait faible.

Quand elle m'a rejoint elle était toute pâle . She commanded a Cointreau qu'elle a avalé cul sec pour se donner ce qu'elle appelait " un coup de fouet ". Et elle a réglé les consommations avec un billet de cinq cents francs qu'elle a tiré d'une liasse entourée d'un ruban de papier rouge. Cette liasse, elle ne l'avait pas à l'aller dans le métro, qu'il après-midi-là il nous restait juste assez de monnaie pour prendre deux tickets de seconde classe. (L'herbe des Nuits, 2012:26)

La citation "*elle était toute pâle*" montre que la faiblesse de Dannie l'a poussée à commander du *Cointreau pour se donner un effet* rafraîchissant. "*Elle a commandé un Cointreau qu'elle a avalé cul sec pour se donner ce qu'elle appelait "un coup de fouet"*". Il n'y a pas lieu de s'interroger sur leurs finances puisqu'elles appartiennent à une société aisée ou qu'elles peuvent se permettre d'acheter du *Cointreau* pour satisfaire leurs désirs. "*Elle a réglé les consommations avec un billet de cinq cents francs qu'elle a tiré d'une liasse entourée d'un ruban de papier rouge*".

Il était debout devant notre table. Il avait servi deux verres de Cointreau, sachant sans aucun doute que l'un et l'autre nous partageons les mêmes goûts. (L'herbe des Nuits, 2012:76)

La citation "*Il nous avait servi deux verres de Cointreau, pensant sans doute que l'un et l'autre nous partageons les mêmes goûts*", montre que la culture de l'alcoolisme s'accroît en valeur absolue à mesure que le besoin de ce type d'alcool augmente. Comme pour le *Cointreau*, presque tous les cafés et bars servent ce type d'alcool. *Les mêmes goûts en sont la* preuve, ce qui signifie que presque tout le monde a les mêmes goûts, de sorte que les exploitants de bars et de cafés proposent toujours du *Cointreau*.

En outre, l'existence de lieux qui sont l'un des moteurs du développement culturel affecte également le développement de la culture. L'explication précédente de Simmel sur les éléments qui affectent le développement de la culture objective comprend la croissance de la modernisation, de plus en plus de secteurs différents dans la sphère culturelle, et les éléments du monde culturel sont de plus en plus entremêlés de manière incontrôlée. Notez la citation ci-dessous.

Gérard Marciano peut-être ? Il m'avait confié un jour qu'il voulait se mettre à la peinture et qu'il connaissait un "bar d'artistes" rue Delambre : Le Rosebud . (L'herbe des Nuits, 2012:49)

Dans la citation "*qu'il connaissait un "bar d'artistes" rue Delambre : Le Rosebud*", un bar fréquenté par tant d'artistes qu'il est qualifié de bar d'artistes. C'est la preuve que la "*Rue Delambre : Le Rosebud*" est devenu un lieu de développement culturel objectif basé sur les trois éléments décrits par Simmel.

Sur la base de l'explication ci-dessus, on peut conclure que la culture objective de cette histoire d'amour est l'alcoolisme. La culture objective de l'alcoolisme dans cette histoire d'amour est représentée comme une dépendance qui peut affecter tous les aspects de la vie d'un individu , y compris la santé, les relations interpersonnelles, le travail et la réalisation des objectifs de la vie. L'alcoolisme est représenté comme un phénomène social courant dans la France du XIXe siècle et souvent dévastateur. décrit comment la consommation d'alcool fait partie de la vie quotidienne des personnages de l'histoire d'amour, qu'il s'agisse de roturiers ou d'artistes qui aiment boire de l'alcool. En outre, dans ce roman, l'alcoolisme est également représenté comme une forme d'évasion de la réalité et des problèmes de la vie. Cela se voit dans la description de la façon dont le personnage principal, Jean, utilise l'alcool comme un outil pour oublier ses angoisses, ses déceptions et ses problèmes de vie. Ainsi, *L'herbe des Nuits* offre une image complexe de la façon dont l'alcoolisme affecte la vie et les interactions sociales dans la société française du XIXe siècle.

CONCLUSION

On peut dire que *L'herbe des Nuits* de Patrick représente certains des besoins de la microsociologie de Georg Simmel. Dans ce roman, dépeint la conscience individuelle du personnage

principal qui tente de trouver son identité et de comprendre son passé. Les interactions sociales sont également décrites à travers les relations entre les personnages qui s'influencent mutuellement et sont liées entre elles dans la construction du récit. En outre, la culture objective apparaît dans ce roman sous la forme de documents historiques et de souvenirs personnels qui font partie de l'identité sociale des personnages. Ainsi, leur interrelation affecte la formation de l'expérience sociale humaine.

BIBLIOGRAPHIE

- Abidin, Said Zainal.(2004). *Kebijakan Publik*. Jakarta: Tim Penerbit Yayasan Pancur Siwah.
- Ade, O., & Okunoye. (2008). *Introduction to Literature and Literary Criticism*. Nigeria: National Open University of Nigeria.
- Ahmed Alwaqaa, M. (2020). Sociology and Literature: An Interdisciplinary Approach. *Journal of Liberal Arts and Humanities (JLAH)* Issue: Vol, 1(10), 34–38.
- Damono, Sapardi Djoko.(2002). *Pedoman Penelitian Sosiologi Sastra*. Jakarta: Pusat Bahasa Depdiknas.
- Eagleton, Terry.(2003). *Literary Theory: An Introduction*. Minneapolis: The University of Minnesota Press.
- Komaruddin, dan Yooke Tjuparmah, S. Komaruddin. (2000). *Kamus istilah Karya Tulis Ilmiah, Bumi Aksara*. Jakarta
- Pawar. (2012). *Introduction to Literature*. Mumbai: University of Mumbai.
- Sapiero, G. (2014). *La Sociologie de la Litterature*.
- Simmel, G. (1971). *Georg Simmel on Individuality and social form*. In D. N. Levine (Ed.), The University of Chicago Press. The University of Chicago Press.
- Siswanto. (2005). *Metode Penelitian Sastra : Analisis Psikologis*. Surakarta: UMS
- Soemanto, dkk. (1993). *Tinjauan Lakon-lakon dalam Antologi Naskah Drama Napi*. Yogyakarta: Taman Budaya.
- Sunestri, W. I. (2020). *Analisis Pendekatan Objektif dan Nilai Moral Novel Perempuan Bersampur Merah Karya Intan Andaru*.
- Widyanta, AB. (2004). *Problem Modernitas Dalam Kerangka Sosiologi Kebudayaan Georg Simmel*. Yogyakarta: Cinderalas Pustaka Rakyat Cerdas.
- Wiyatmi. (2009). *Pengantar Kajian Sastra*. Yogyakarta: Pustaka
- Zulfahnur, dkk. (1996). *Teori Sastra*. Jakarta: Depdikbud